

70 %

DES DIRECTEURS EXÉCUTIFS pensent que les entreprises négligent le préjudice à l'image de marque et à la réputation (The 2015 Underrated Threats Report/ Aeon)

68 %

DES DIRIGEANTS D'ETI DE 1.000 À 5.000 SALARIÉS souhaitent qu'un membre de leur famille reprenne la direction de l'entreprise lorsque le temps de la succession viendra.



Berrand/Neon/Spa

7^e EDITION DU PETER DRUCKER FORUM, EN AUTRICHE
Les 5 et 6 novembre à Vienne. Thème : Clamons notre humanité - Manager à l'ère digitale. Parmi les conférenciers, les gourous du management Henry Mintzberg, et Tom Davenport, les dirigeants Rick Goings (Tupperware) et Charles-Edouard Bouée (Roland Berger).
Né à Vienne en 1909, Peter Drucker (photo) considérait que la gestion d'entreprise contribuait au bon fonctionnement de la société. Inscriptions : www.druckerforum.org



Quand l'art nourrit le management des femmes chefs d'entreprise



VIRGINIE EPRY ET PASCALE CAYLA
Cofondatrices de l'agence L'Art en direct

« L'art contemporain est pour ces femmes un levier d'épanouissement personnel, qui agit de manière consciente ou inconsciente sur leur vie professionnelle. »

Virginie Epry et Pascale Cayla



CATHERINE VAUTRIN
PDG de Paule Ka

La PDG constate que le travail des artistes l'interpelle « sur la permanence des choses et leur fragilité ». « J'aime m'y mesurer, cela me stimule. J'y trouve des résonances avec mon métier, qui nécessite également une ouverture d'esprit, apprendre à se tromper, à prendre des risques. Et finalement, ce mélange d'analyses, de coups de cœur et de risque est la base de mon parcours professionnel », assure-t-elle.



FANNY PICARD
Présidente de Alter Equity, fonds d'investissement responsable

Comment l'art a-t-il nourri la carrière de la présidente de Alter Equity, fonds d'investissement responsable ? « Les artistes expriment leurs émotions, alors que dans nos métiers, nous les bridons. Entrer dans leur travail me conduit à m'interroger sur l'identité, l'engagement, les valeurs, la politique, les jeux sociaux, comportementaux... Je ressens une aspiration dans l'univers de l'artiste qui me conduit à me dépasser », dit-elle. Face à son bureau, elle a installé une photo de Massimo Vitali. « On y voit une pelouse dans une grande ville. Comme une plage urbaine - je vois aussi la mer dans l'herbe. La plénitude de la nature, la tranquillité et l'absolu de l'océan. C'est une image très stimulante et en même temps reposante. Elle m'aide à me transcender dans mon métier. »



JULIE DE LIBRAN
Directrice artistique de Sonia Rykiel

Elle est issue d'une famille d'artistes et s'imprègne énormément de la création et des conseils d'amis galeristes. « Dans la mode, nous avons besoin de découvrir d'autres expressions artistiques, d'autres respirations. Les différentes façons de travailler les matières m'ouvrent l'esprit. Je suis très visuelle et sensible à mon environnement, qui doit me rendre heureuse. Les choix que je fais en m'entourant de pièces importantes auxquelles je pense tous les jours m'aident à me construire », explique-t-elle.

TÉMOIGNAGES // Alors que la FIAC ouvre ses portes le 22 octobre, 12 femmes chefs d'entreprise et collectionneuses d'art témoignent de l'impact de la création dans leur vie professionnelle. Des propos recensés par les cofondatrices de l'agence L'Art en direct, qui ont souhaité établir un lien entre les artistes et les entreprises.

Martine Robert
mrobert@lesechos.fr

Pascale Cayla et Virginie Epry considèrent que l'art et le management font bon ménage. Pour le prouver, elles ont interrogé 12 femmes chefs d'entreprise *, collectionneuses d'art, sur l'impact de la création dans leur vie professionnelle, via un showroom voué à cela, La Vitrine, à Paris.

Curiosité et ouverture

Pourquoi seulement des femmes ? « Les décideurs mettent facilement en lumière leur fondation, leur collection, alors que les femmes cantonnent souvent leur passion pour l'art contemporain à la sphère privée. Il nous est apparu essentiel de leur donner la parole », justifient les fondatrices de l'agence conseil L'Art en direct. Et Pascale Cayla de poursuivre : « Pour nous, un bon manager donne à ses équipes une direction qui leur révèle le meilleur d'eux-mêmes, que ce soit à travers son charisme, sa culture ou sa passion. Et souvent, les qualités de curiosité, d'ouverture, d'envie, d'empathie, d'énergie se dégagent out of the box. Les artistes justement, à travers leur vision du monde, offrent un décryptage à nul autre pareil. »

Facultés d'anticipation

Toutes ces collectionneuses mettent en avant les facultés d'anticipation des artistes. « Ce sont des éclaireurs, ils m'aident à voir devant, ce qui m'est très utile personnellement et professionnellement », déclare encore Floriane de Saint-Pierre, présidente de l'entreprise éponyme. « Pour moi, l'art est la seule manière d'avoir une réflexion libre sur le monde et ses problèmes », renchérit Cristiana Falcone,

senior advisor du fondateur et président du World Economic Forum de Davos. Elle qui passe son temps à travailler avec des leaders s'intéresse aux portraits de personnalités, mais... détournés : Mao et Tchang Kai-Chek buvant une bière taïwanaise, Berlusconi dont le visage est composé de corps de femmes nues, Ronald Reagan qui dévore des enfants...

Levier d'épanouissement

Une façon de décompresser ? « L'art contemporain est pour ces femmes un levier d'épanouissement personnel, qui agit de manière consciente ou inconsciente sur leur vie professionnelle », jugent Pascale Cayla et Virginie Epry. « Toutes ont en commun de ne pas avoir peur, d'aller de l'avant, d'inspirer les autres. Ce charisme devient un moteur pour leurs équipes, qui, à leur tour, repoussent les limites et défrichent les actions qui feront l'avenir de l'entreprise. » L'art contemporain fait sortir des zones de confort, il peut déranger ou fasciner mais « rend plus adaptable au changement, moins réfractaire à l'inconnu », défendent-elles. « La proximité des artistes nous a apporté l'ouverture d'esprit et la créativité nécessaires pour inventer un nouveau métier et aborder les problématiques de nos clients de façon décloisonnée. Ouvrir une agence de communication par l'art contemporain était, il y a vingt-cinq ans, une démarche surprenante ! » poursuivent-elles. « A l'instar des artistes qui font constamment bouger les frontières, nous poussons nos collaborateurs à dépasser les limites de leurs missions. L'idée que chacun puisse inventer et définir son poste suivant ses forces et ses passions nous est chaque jour précieuse. »

*Patricia Barbizet, Valérie Bernard Girard, Isabelle Capron, Cristiana Falcone Sorrell, Fatine Layt, Julie de Libran, Christine d'Ornano, Fanny Picard, Natalie Rastoin, Floriane de Saint-Pierre, Diane Thalheimer-Krief, Catherine Vautrin.

SUR LE WEB
Féminisation des boards et des comex sur echo.st/m203341



VALÉRIE BERNARD GIRARD
Cofondatrice de Giraf Prod

Elle produit des documentaires et des reportages engagés sur le monde actuel ; il lui a semblé naturel « de tirer ce même fil » pour sa collection. « Autant dans ma vie professionnelle, nous suivons les faits, la réalité du terrain, autant les artistes dénoncent les injustices à leur manière ; leur travail est plus subtil, intellectuel, poétique. Cela me donne un éclairage décalé sur un sujet que nous pourrions traiter. »

NATALIE RASTOIN
Directrice générale d'Ogilvy France.

En tant que publicitaire, elle « baigne dans la fabrique des images ». Elle achète de préférence des œuvres moins séduisantes, plus dures, radicales. « Les créateurs ont la capacité de lire la part invisible de nos inquiétudes, de nos futurs, et de nous envoyer des signaux. Un publicitaire doit être dans le monde, ni en avance, ni en retard. L'art donne un peu d'avance et permet de conserver une saine inquiétude », estime-t-elle.



FATINE LAYT
Directeur général de ACG Group

Elle a baigné dans l'art, avec sa grand-mère qui accumulait les reproductions de tableaux emblématiques comme « La Chute d'Icare » de Brueghel. « Grâce à eux, j'ai vite compris que derrière l'émotion, il y avait toujours du sens. Il y a vingt ans, la culture était l'étalon social et non l'argent comme aujourd'hui ; je reste dans cette équation », explique-t-elle. L'art c'est finalement « le seul domaine où je me laisse guider uniquement par l'émotionnel, à l'inverse de ma vie professionnelle, régie par le rationnel et la logique ». Sa collection est « comme une bulle protectrice, un mélange de transparence et de légèreté qui me suspend dans l'air ».

